« Je l'ai vu ainsi, la veille de notre Assemblée généraie, désolé de ne pouvoir — pour la première fois depuis la fondation de l'Association, c'est-à-dire depuis près d'un demi-siècle — assister à notre banquet traditionnel, où, chaque année, il était l'objet des marques de la sympathie générale. Avec une affectueuse insistance, il me recommandait de faire part de ses regrets à tous, de même que, lorsqu'il sentit sa fin proche, il chargea les siens de faire ses adieux à ses amis de l'Association.

« Jusqu'à vos dernières pensées, cher M. Penot, vous avez été avec nous : nous ne pouvons y songer sans une profonde émotion en vous disant adieu, mais du moins nous vous garderons tous une grande place dans nos cœurs ».

NÉCROLOGIE

Jérôme DAMEZ (P^{on} 1875)

La mort implacable fait, hélas ! de biens grands vides dans les rangs de notre promotion, qui vont s'éclaircissant chaque année. Aujourd'hui c'est la disparition de Jérôme Damez, que nous avons à déplorer.

Tous les anciens de la promotion 1875 se rappellent le caractère doux et amène de Jérôme Damez, qui était le meilleur des camarades, toujours prêt à se rendre utile et agréable.

Quelques mois après notre sortie de l'Ecole, nous eûmes le plaisir de le retrouver au 75^{e} Régiment d'Infanterie, à Montélimar, où nous fîmes, dans le même peloton, notre volontariat comme engagés conditionnels, et où il sut, comme à l'Ecole, s'attirer la sympathie et l'amitié de tous ses camarades ; il fut, jusqu'à la guerre, un des fidèles de nos réunions annuelles du Groupe des Anciens engagés conditionnels du 75^{e}.

Il était, depuis de longues années, à la tête d'une importante maison de bonneterie, qu'avec le précieux concours de M^{me} Damez, il dirigeait avec autant d'intelligence que de compétence. Il s'était acquis, à juste titre, la réputation d'un commerçant laborieux et profondément droit et loyal.

Il avait été cruellement affecté par la mort de son fils aîné, ingénieur des mines distingué, sorti avec le numéro un de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne, tombé pour la France comme lieutenant du Génie, après s'être héroïquement conduit.

Bien que sa santé l'eût éloigné de nos réunions, Jérôme Damez avait conservé le meilleur souvenir des années qu'il avait passées à l'Ecole et il était resté fidèlement attaché à ses anciens camarades et à notre Association.

A l'invitation que nous lui avions adressée de prendre part au déjeuner intime des anciens des promotions 1874 et 1875, que nous organisions pour le matin du jour de notre banquet annuel du 22 décembre dernier, il avait d'abord répondu qu'il était souffrant, mais qu'il espérait être suffisamment remis pour se joindre à nous ; peu de jours après, il